



On pourrait croire que la vie financière d'un sportif de haut niveau est un long fleuve tranquille. Il est vrai que certains sont de véritables machines à cash exhibant villas, voitures, yacht, ou encore vêtements de luxe à tout-va. Pourtant, loin des idées reçues, des athlètes et anciens athlètes se retrouvent chaque année, embourbés dans des difficultés économiques. 50 % des footballeurs professionnels sont ruinés quelques années après la fin de leur carrière, selon plusieurs études. Le taux monterait à 60 % chez les basketteurs NBA, 70 % en NFL.

Même si ces chiffres sont à considérer avec prudence, le phénomène existe. « Depuis le début

de ma carrière, j'ai toujours essayé de bien gérer mes économies car quand on gagne beaucoup d'argent très jeune, on peut vite sombrer », expose l'actuel joueur de Nantes, Moussa Sissoko. Une habitude que l'ancien international tricolore a prise bien avant ses premiers gros cachets, quand il ne gagnait encore que quelques centaines d'euros comme aspirant au centre de formation du Toulouse Football Club. Syndrome du « gamin qui a grandi dans une famille modeste mais sans jamais manquer de rien ». Si le solide milieu de terrain sait également « s'amuser et faire et profiter ses proches », il n'est jamais devenu un flambeur. « Ce n'est pas dans ma nature. » confie-t-il. La

Frédéric Schatzlé (en bas à gauche) et l'équipe d'ELITE patrimoine



”

## PERSONNE N'EST PRÉPARÉ À GAGNER DE TELLES SOMMES SI JEUNE. NI LES CHAMPIONS, NI LEUR ENTOURAGE.

Frédéric Schatzlé

maîtrise de son train de vie, aussi évident que cela puisse paraître, apparaît comme un facteur indispensable pour préserver et faire fructifier le patrimoine des athlètes de haut niveau.

Nombre d'entre eux se tournent vers des professionnels qualifiés pour se faire accompagner. « Personne n'est préparé à gagner de telles sommes si jeune. Ni les champions, ni leur entourage », expose Frédéric Schatzlé, président d'ELITE Patrimoine, une société de gestion de patrimoine qui offre ses services à des clients dont les revenus excèdent 500 000 euros par an. Parmi ceux-ci, de nombreux sportifs tels que les basketteurs internationaux français Rudy Gobert et Evan Fournier. « Notre première mission consiste à les aider dans la gestion de leur budget », pointe-t-il.

### « En cas d'imprévu, c'est la catastrophe »

« Les joueurs deviennent rapidement des cibles donc nous allons venir faire barrière face à ceux qui se rapprochent par intérêt », poursuit Nathan Crémilleux, conseiller en investissement immobilier auprès de footballeurs. Passé par les équipes jeunes de l'AS Saint-Etienne et de l'équipe de France avant d'entamer sa reconversion, l'entrepreneur de 24 ans jouit d'une solide connaissance des aspects négatifs du milieu. Sans oublier que les salaires des athlètes professionnels font le grand écart. Quand les joueurs du Paris-Saint-Germain gagnent près d'un million brut par mois, les sportifs accompagnés par le jeune homme touchent 10 à 15 fois moins. C'est toujours

mieux qu'un joueur de division 1 de handball ou de basketball, où l'émolument mensuel moyen tourne autour de 7 000 euros à 10 000 bruts. Un salaire supérieur à la moyenne mais qui nécessite une gestion rigoureuse, en raison d'une carrière courte.

« Un sportif qui gagne 100, on va lui dire tu nous confies 80 chaque mois tu vis avec 20 et en fin de carrière tu pourras disposer de 20 de revenus, explique Frédéric Schatzlé. Pour y parvenir, nous diversifions les investissements entre l'immobilier et les placements financiers ». Sans oublier qu'une carrière peut s'arrêter précipitamment, du fait des blessures ou de performances en dents de scie. « Nous mettons tout en place pour que nos clients ne se retrouvent pas en difficulté si leur carrière s'arrête à la fin de leur premier contrat », relève le gérant de patrimoine. Ainsi, ELITE Patrimoine privilégie la sécurité sur le risque, quitte à en limiter le rendement. « Quand il s'agit de réaliser des emprunts, nous faisons très attention aux taux de couverture de la dette qui est égal ou supérieur à 100 %, souligne-t-il. Certains embarquent les jeunes sportifs dans des univers beaucoup trop risqués, notamment au niveau des investissements immobiliers. En cas d'imprévu, c'est la catastrophe...».

### Choisir sa reconversion sans pression

Les médias se sont fait l'écho des déboires financiers rencontrés par des athlètes professionnels, notamment des footballeurs.

”

## LES JOUEURS DEVIENNENT RAPIDEMENT DES CIBLES DONC NOUS ALLONS VENIR FAIRE BARRIÈRE FACE À CEUX QUI SE RAPPROCHENT PAR INTÉRÊT.

Nathan Crémilleux